

## Petit traité d'optimisme pour les générations futures : ces leaders mondiaux français qui font encore la différence



La France est-elle condamnée à subir la domination de la Chine et des pays émergents ? Doit-elle se résoudre au déclin de son économie ? Ce n'est pas l'avis de Xavier Louy, qui dresse ici un inventaire passionnant du potentiel industriel de notre pays en passant en revue les nombreuses filières et les entreprises françaises qui font la course en tête. Extrait de "Parions France !", de Xavier Louy, publié aux éditions le Cherche-Midi (2/2).

Avec Xavier  
Louy

Pour un pays qui semble douter de ses capacités et prendre un malin plaisir à entretenir la morosité, l'inventaire de nos entreprises performantes et des perspectives ainsi offertes constitue une gifle salutaire de nature à le réveiller.

Il est vrai qu'on aurait pu s'obliger à mentionner en parallèle ces secteurs où l'on perd des parts de marché, à l'instar de la chimie, du textile ou de l'automobile ; ceux qui ont été abandonnés aux pays émergents, comme l'électronique grand public. On devrait aussi faire remarquer que certains de ces leaders français sont partiellement la propriété de capitaux étrangers pendant que d'autres restent sous la menace de rachats...

Cependant, pour être allé au bout de cet inventaire, avouons que nous n'avons pas été déçus mais plutôt agréablement surpris de constater le nombre de nos entreprises qui revendiquent à juste titre d'être des références au sein de l'économie planétaire et souvent même les championnes dans leur domaine d'activité.

Il y a d'abord deux secteurs majeurs : l'agroalimentaire et le tourisme où nous menons le jeu. Et il ne s'agit pas à l'évidence d'activités en déclin ; on a pu entrevoir les marges de progression qui sont les nôtres comme les synergies à développer entre ces deux secteurs d'activité. On pourrait opportunément y adjoindre celui de l'événementiel sportif, où nous avons quasiment tout inventé et où ASO constitue la référence absolue.

Et puis il y a cette longue liste de 30 à 40 entreprises qui sont d'authentiques leaders mondiaux, y compris dans des domaines où l'on ne s'attendait pas nécessairement à retrouver des entreprises françaises en haut de l'affiche !

Quelle surprise, par exemple, de constater que le premier assureur mondial est une compagnie française, en l'occurrence Axa ! Dans le même temps où on découvre que notre premier établissement bancaire, BNP Paribas, figure au deuxième rang mondial selon le classement paru en 2012 dans le magazine Fortune tandis qu'on retrouve le Crédit agricole et la Société générale aux 8e et 9e places !

---

BNP Paribas a en effet réussi à s'imposer comme l'établissement bancaire leader de la zone euro avec 39,1 milliards d'euros de produit net bancaire en 2012 et 12,5 milliards de résultat brut d'exploitation.

Fort de 190 000 collaborateurs et présent dans 78 pays, l'établissement est né en 2000 d'une fusion entre la Banque nationale de Paris et le groupe Paribas, banque d'affaires créée en 1872.

La BNP est elle-même issue du Comptoir national d'escompte de Paris, constitué en 1848, qui fusionnera avec la BNCI en 1965 donnant ainsi naissance à la Banque nationale de Paris.

Tout aussi surprenante la place de nos entreprises de BTP : Saint-Gobain, leader mondial pour le vitrage, et Lafarge, pour le ciment. Il est d'ailleurs tout autant surprenant de constater qu'en chiffre d'affaires, derrière les trois premiers mondiaux qui seraient chinois, ce sont trois entreprises françaises : Saint-Gobain, Vinci et Bouygues, qui occupent les 4e, 5e et 6e rangs. On a envie de dire : mais où sont passés les Américains, les Russes, les Allemands, les Anglais ?

On sait combien l'aéronautique pèse d'un poids déterminant pour notre balance commerciale grâce aux champions que sont Airbus et Eurocopter. Mais on a vu en outre la place éminente occupée par les sous-traitants du secteur, à l'instar de Zodiac, Dassault Systèmes, Safran ou Thales, qui interviennent en parallèle sur les marchés internationaux.

Même constat dans le domaine spatial avec Arianespace, Astrium et Eutelsat qui portent haut les couleurs françaises !

Et nous ne manquons pas d'énergie, au sens propre du terme, sinon d'un peu de pétrole ce qui explique que Total, la plus importante de nos entreprises, ne soit en quelque sorte que le 9e groupe pétrolier mondial ; mais on joue là dans la catégorie des superlourds ! Dans le même temps, Areva continue de s'affirmer comme la référence dans les métiers de l'énergie nucléaire et EDF comme le premier producteur en la matière, tout en ambitionnant la place de leader mondial pour la production électrique de toutes origines à l'horizon 2020.

On a vu à cet égard les rôles majeurs assumés par nos entreprises disposant d'une expertise unique dans le secteur du pétrole et de l'énergie, à l'image de Technip, de Vallourec, de CGG ou de Schneider Electric.

Dans l'univers des transports, notre présence reste forte : la SNCF, Air France, CMA-CGM pour véhiculer passagers et marchandises ; et les équipementiers ne sont pas en reste : Airbus, Alstom, Michelin...

Avec un chiffre d'affaires de 33,8 milliards d'euros en 2012 et un effectif de 245 000 personnes, la SNCF apparaît au deuxième rang mondial derrière la Deutsche Bahn.

Air France KLM n'occupe en revanche que le 10e rang en nombre de passagers transportés. La compagnie, née en 1933, exploite une flotte de 374 appareils et emploie 70 000 personnes.

En revanche, CMA-CGM est le 3e armement mondial de transport maritime de conteneurs avec 394 navires contrôlés, 400 ports desservis dans 150 pays et un effectif de 18 000 collaborateurs

Intéressant encore ce talent qu'ont eu nos entreprises pour conquérir l'univers des nouveaux services à l'environnement, avec Veolia et Suez, ou à la personne et aux collectivités, avec Sodexo, Elior ou Edenred.

Plus attendu, même s'il n'est pas toujours aisé de conserver le premier rang, le secteur du luxe avec le leader LVMH mais aussi Kering et Hermès, tous les trois dans les huit premiers mondiaux.

Dans un univers proche, on a aussi salué la formidable performance de L'Oréal, le numéro un pour les cosmétiques, une place convoitée par Sanofi dans le secteur de la santé où Air liquide règne en maître sur les gaz médicaux.

Au sein d'un marché planétaire où la concurrence est exacerbée, on se réjouit de retrouver Carrefour à la deuxième place mondiale pour la grande distribution et on admire le beau parcours de SEB, leader mondial dans l'équipement domestique, celui d'Essilor dans l'optique ou de Bic dans les briquets, rasoirs et stylos-bille.

Satisfaisant également de voir Publicis se hisser au premier rang, une place déjà acquise dans la communication extérieure par JC Decaux.

On ne saurait oublier non plus toutes ces entreprises porteuses d'avenir qui évoluent dans le périmètre de l'exploitation des océans : Technip, Bourbon, DCNS, Louis Dreyfus Armateurs, CGG, l'Ifremer, Eramet...

Le rappel synthétique de ce double capital, humain et industriel, qui anime la France d'aujourd'hui devrait aiguillonner les ardeurs et motiver les jeunes générations à condition que leurs leaders d'opinion, via leurs émissions et médias préférés, leur fassent parvenir cette information et que les programmes scolaires et universitaires accordent une bien plus large place à l'enseignement de l'économie française. « Vaste programme », aurait dit le Général, en référence à sa fameuse réplique qui faisait suite au propos d'un de ses collaborateurs qui avait déclaré « mort aux cons ! ».

Extrait de "[Parions France !](#)", de Xavier Louy, publié [aux éditions le Cherche-Midi](#), 2014. Pour acheter ce livre, [cliquez ici](#).

